

LOUVRE

Saison  
2012  
2013

Auditorium du Louvre  
www.louvre.fr

Vendredi 26 octobre  
à 20h

### Peter Cornelius

(1824-1874)

«Requiem» (1872)

### Hugo Wolf

(1860-1903)

«Quatre chants sacrés», extraits  
des «Six chants sacrés» (1881)

Einklang – Aufblick – Ergebung –  
Resignation

### Robert Schumann

(1810-1856)

Quatre chants pour double chœur  
opus 141 (1849)

An die Sterne – Ungewisses Licht –  
Zuversicht – Talismane

### Beat Furrer

(né en 1954)

«Enigma V», commande  
du musée du Louvre, des Cris de  
Paris et de l'État français (2012)

### Arnold Schoenberg

(1874-1951)

«Friede auf Erden» opus 13 (1907)

Durée du concert : 60 min sans entracte

(Œuvre)<sup>2</sup>

## Les Cris de Paris Geoffroy Jourdain Direction



### Les Cris de Paris

Créé par Geoffroy Jourdain en 1998, et professionnalisé en 2005, le chœur de chambre Les Cris de Paris interprète principalement le répertoire vocal polyphonique de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours. Il réunit – dans le cadre d'une résidence au Conservatoire Nadia et Lili Boulanger à Paris – entre vingt-quatre et quarante chanteurs, curieux et passionnés, en particulier par la création contemporaine.

Création et divertissement, nourris par la jeunesse et de la diversité des chanteurs qui composent le chœur, guident le projet artistique des Cris de Paris depuis sa fondation. Il est composé de chefs de chœur, de professeurs de musique, de directeurs d'ensemble, de comédiens, de compositeurs et d'arrangeurs qui ont tous choisi de mettre leur complicité et leur énergie au service d'expériences musicales et théâtrales innovantes.

Le chœur crée près d'une heure de musique nouvelle chaque année. À la façon d'un laboratoire expérimental, il offre des conditions de travail exceptionnelles aux compositeurs : un cadre de création à travers le cycle de commandes *Les Cris de la Ville*, consacré à l'environnement sonore urbain et aux nouvelles formes de communication orale, des séances de travail réservées aux compositeurs qui leur permettent d'expérimenter, via l'improvisation, des formes d'écriture et des univers sonores novateurs.

Le projet *Les Cris de la Ville*, a permis la commande de dix œuvres à Félix Ibarondo, Alain Berlaud, Caroline

Marçot, Daniel A. d'Adamo, Jacques Rebotier, Oscar Strasnoy, Marco Stroppa, Ivan Fedele, Igor Ballereau et Beat Furrer. Ce goût de l'expérimentation explore également d'autres champs dont celui de la musique populaire. Les Cris de Paris font des arrangements savants de musiques populaires qu'ils chantent et qui font écho aux œuvres savantes du programme.

À l'automne 2008 l'ensemble du *corpus* a donné lieu à la création, au Théâtre de Suresnes Jean-Vilar, d'un spectacle musical novateur, *LA LA LA – Opéra en chansons* dont la mise en scène a été assurée par Benjamin Lazar.

Les Cris de Paris augmentent ainsi chaque année le nombre de projets réalisés en collaboration avec des formations ou des artistes appartenant à d'autres univers comme Le Poème Harmonique, Suonare e Cantare, le Remix Ensemble de Porto, Les Paladins, l'orchestre d'Auvergne, l'Ensemble intercontemporain, et des personnalités artistiques comme Christophe Desjardins ou Benjamin Lazar.

Ils jouent régulièrement à Paris, en France et à l'étranger sur les plus grandes scènes et sont invités régulièrement dans les plus grands festivals.

Leur dernier disque, paru chez Aparté, est consacré au *Paradis perdu* de Théodore Dubois.

En 2010, le chœur de chambre Les Cris de Paris a été accueilli pour une résidence de trois ans à l'Abbaye de Royaumont.

Les Cris de Paris sont soutenus par la Fondation Orange, musique nouvelle en liberté, la Ville de Paris, la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication.

### Soprano :

Mathilde Bobot, Victoire Bunel, Adèle Carlier, Cécile Coulomb, Judith Derouin, Cécile Larroche, Emmanuelle Monier, Marie Picaut, Camille Slosse, Michiko Takahashi.

### Alto :

Anne-Lou Bissieres, Aurore Bouston, Estelle Corre, Pascale Durand, Maria Kondrashkova, Stéphanie Leclercq, Emilie Nicot, Marie Pouchelon, Marie Sarlin.

### Ténor :

Loup-Denis Elion, Jean-Baptiste De Ereno, Nicolas Drouet, Christophe Gires, Antoine Jomin, Mathieu Marinach, Stephan Olry, Emmanuel Richard, Randol Rodriguez, Ryan Veillet.

### Basse :

Emmanuel Bouquey, Laurent Bourdeaux, Alexandre Chaffanjon, David Colosio, Simon Dubois, Jean-Michel Durang, Pascal Gourgand, Geoffroy Heurard, Vincent Manac'h, Julien Reynaud.

### Geoffroy Jourdain, direction

Parallèlement à des études de musicologie à la Sorbonne et à des recherches dans les fonds musicaux italiens de plusieurs bibliothèques européennes, Geoffroy Jourdain s'implique très tôt dans la direction d'ensembles vocaux tout en se formant auprès de Patrick Marco au CNR de Paris, auprès de Pierre Cao au Centre d'art polyphonique d'Ile-de-France, et dans le cadre de master classes, en France et à l'étranger, avec Michel- Marc Gervais, Daniel Reuss, Stefan Parkman, Anders Eby.

Appelé dès 1998 à collaborer avec Laurence Equilbey, il a codirigé avec elle le jeune chœur de Paris, centre de formation pour jeunes chanteurs du conservatoire à rayonnement régional de Paris. De 2002 à 2010, il partage avec Didier Bouture la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. En 2008, il dirige *La Forêt bleue* de Louis Aubert dans une mise en scène de Mireille Larroche, *Missa Sacra* de Robert Schumann avec l'Orchestre d'Auvergne au festival de la Chaise-Dieu, *Le Pèlerinage de la rose* de Robert Schumann à la Fondation Royaumont et le spectacle musical *LA LA LA – Opéra en chansons* dans une mise en scène de Benjamin Lazar, ainsi que l'opéra *Cachafaz* d'Oscar Strassnoy.

En 2011 et 2012, invité par l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille, il dirige *Orphée et Eurydice* de Glück, dans une mise en scène de Dominique Pitoiset et Stephen Taylor.

En 2012, il dirige l'*Histoire du Soldat* de Stravinski dans une mise en scène de Roland Auzet, dans le festival ManiFeste 2012 de l'IRCAM, et créé plusieurs œuvres nouvelles avec, notamment, l'Ensemble Intercontemporain

Geoffroy Jourdain est lauréat 1999 de la Fondation Marcel-Bleustein-Blanchet et lauréat 2000 de la Fondation de France.

#### **Beat Furrer**, compositeur

Compositeur autrichien d'origine suisse, Beat Furrer est né en 1954 à Schaffhausen. Il commence des études de piano au conservatoire de sa ville natale puis s'installe à Vienne en 1975 pour étudier

la composition avec Roman Haubenstock-Ramati et la direction d'orchestre avec Otmar Suitner. Il vit aujourd'hui à Kritzensdorf, près de Vienne.

En 1985, il crée l'ensemble Klangforum Wien (d'abord appelée Société de l'art acoustique). Il en est le directeur artistique jusqu'en juillet 1992. Depuis 1992, Beat Furrer est professeur de composition à l'Université de musique et d'art dramatique de Graz.

Les arts plastiques, la littérature, le jazz forment l'arrière-plan d'où naissent les premières œuvres. Certaines de ses techniques d'écriture s'apparentent par analogie aux procédés plastiques : superposition de couches qui cernent progressivement un objet en revisitant une même structure (*Retour an dich*, trio, 1986), effets de clairs-obscur (*Streichquartett n° 1*, 1984). Ce travail de différenciation extrême entre les sons, les gestes et les textures se ramifie par endroits en des trames très denses ou se tient, au contraire, au bord de la dissolution (*Studie 2 - à un moment de terre perdue*, pour ensemble, 1990, *Nuun*, concerto pour piano et orchestre, 1996). La tendance à laisser certains éléments non-fixés, ou encore à laisser se développer les figures de manière autonome à l'intérieur d'un cadre réduit, reste une marque de son écriture jusque dans les dernières œuvres. La forme musicale procède le plus souvent par processus superposés, recouvrements ou dévoilements progressifs, filtrage ou distorsion de mécanismes ou de matières raffinées, parfois déchirés par des gestes emphatiques surgissant dans toute leur

étrangeté (*Still*, 1998). La voix enfin, du balbutiement bruité jusqu'au langage constitué, occupe dans ses compositions une place décisive. Les instruments, comme la voix restent souvent proches de l'énonciation parlée. La flûte d'*Invocation* (2002-2003), au même titre que la chanteuse et la comédienne, joue le personnage principal. Parmi ses œuvres de théâtre musical, citons son premier opéra *Die Blinden*, créé en 1989 au festival Wien Modern, *Begerhen* (2001) et *Fama* (2005), qualifié de *Hörtheater* (théâtre pour l'écoute).

### « An die Sterne », la trajectoire d'une tradition

Par Geoffroy Jourdain, d'après un texte original de Vincent Manac'h

En réunissant les œuvres chorales sans doute les plus symptomatiques du romantisme germanique, Les Cris de Paris donnent à entendre le cheminement singulier d'une tradition chorale qui frappe par sa continuité : Robert Schumann, Peter Cornelius, Hugo Wolf, Arnold Schönberg ; des compositeurs qui se croisent et se lient, s'opposent et se relaient, se nourrissant pour la plupart à une tradition séculaire remontant au XVII<sup>e</sup> siècle, par le choix même du genre choral mais également par des « signatures stylistiques » spécifiques comme l'alternance du double-chœur ou le contrepoint. Cet intérêt pour le genre choral s'étoile tout d'abord vers une pratique assimilée au quotidien des populations allemandes. Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, les sociétés chorales se multiplièrent dans différentes strates du tissu social germanique, chœurs spécifiquement masculins ou féminins, plus généralement rassemblés autour d'une identité de corporation ou de quartier. Évoquons l'activité des chœurs d'ouvriers jusqu'aux années 1930, comme par exemple *Freie Typographia* (Chorale des imprimeurs et typographes de Vienne) que dirigea Webern et avec lequel il donna en novembre 1928 le *Friede auf Erden* de son ami et ancien maître Schönberg. Des décennies plus tôt, Schumann et Brahms s'investissaient déjà dans le développement et la direction de

ces communautés chorales, et composèrent à leur intention un répertoire « in situ », en explorant de l'intérieur les mécanismes spécifiques.

Ces rassemblements prennent une signification encore plus forte lorsqu'on les replace dans le contexte d'états allemands éclatés que la poigne d'un Otto von Bismark unifera en 1871. De ce point de vue, le chœur cristallise une identité tangible. Autre manifestation troublante de ce désir de circonscrire une empreinte culturelle cohérente, la redécouverte du répertoire ancien s'épanouit au XIX<sup>e</sup> siècle avec, entre beaucoup d'autres démarches, l'édition de la Bach Gesellschaft, sous l'initiative de Schumann, ou encore les ouvrages du musicographe et musicologue Philipp Spitta, ami de Brahms, auteur de la première grande biographie consacrée à J.S. Bach, éditeur de Buxtehude et de Schütz. On rappellera qu'une œuvre aussi marquée que *Les Maîtres-Chanteurs de Nuremberg* de Wagner, créée en 1868, est très exactement contemporaine de ces initiatives. Toutes les œuvres de notre programme se souviennent des pères fondateurs qu'on redécouvre alors. L'*opus 141* de Schumann adopte ouvertement une écriture en double-chœur, rappelant l'alternance des *Cori Spezzati* vénitiens que Schütz apporta en terre germanique. La fascination de ces mêmes compositeurs pour l'écriture contrapuntique les inscrit toujours dans ce sillage, cet outil compositionnel étant propice à leurs recherches continues dans l'élaboration de formes, de textures et d'un langage harmonique nouveau. On sera ainsi frappé par la cohérence qui lie les *Quatre*

*chœurs* opus 141 de Schumann, le *Requiem* de Cornelius et le *Friede auf Erden* opus 13 de Schönberg, entre autres par la permanence du canon ou de la complémentarité d'une alternance spatialisée. Et, en filigrane, l'ombre de Jean-Sébastien Bach, toujours actuelle, « la fin et le commencement de toute musique » selon Max Reger. Ces œuvres s'agencent de manière encore plus significative autour de la poétique du *geistliches Lied* ou chant d'inspiration sacrée, qui s'exprime ici en différents poèmes de Rückert, Goethe, Hebbel ou Meyer ainsi que quelques textes bibliques « déplacés » dans un espace musical non-liturgique. Cette sphère religieuse ouvre un espace où la voix communautaire peut se rassembler autour d'une foi (Cornelius) ou d'une vision plus largement humaniste (Schönberg). Des alternances « schütziennes » qui marquent les *opus* de Schumann, de la langueur élégiaque des lieder de Wolf à la jubilation contrapuntique de *Friede auf Erden*, la cohérence de ce programme souligne pourtant l'évolution de cette tradition partagée, vers les prémisses d'une modernité bien de son temps. À l'achèvement de *Friede auf Erden* en mars 1907, Schönberg était prêt à franchir le miroir de la tonalité pour explorer « l'air d'autres planètes ». L'étoile avait trouvé sa nouvelle trajectoire, en dévidant le fil d'une tradition.

---

## Enigma V

Par Marie Luise Maintz

La commande du musée du Louvre, en lien avec ses collections, à Beat Furrer a été inspirée par Leonard de Vinci et a abouti à la composition d'une série de cinq oeuvres chorales en écho au tardives *Prophéties* du célèbre peintre et homme de lettres.

Ces prophéties sont à la fois un inventaire pervers de notre monde et un regard jeté vers l'avenir, parfois jusqu'à l'absurde. Elles s'inscrivent dans le cycle *Enigma* à la suite d'*Enigma I-IV*, courtes pièces conçues à l'intention de chœurs d'enfants. Beat Furrer donne une nouvelle dimension à son cycle avec *Enigma V*, œuvre complexe et imposante, écrite pour double chœur. Le texte parle d'ombres et de reflets, ces formes en perpétuel mouvement qui se fondent en permanence les unes dans les autres. Elles sont le point de départ de la composition musicale : le principe de la transformation des particules, qui se collent les unes aux autres à l'image d'une forme et de son reflet, est repris par des échanges à double sens entre les deux groupes vocaux, imbriqués les uns dans les autres pour un voyage sans fin. Les plus petits embryons mélodiques sont ainsi extrudés, déployés, reconstruits, puis accumulés dans une « masse informe » et menaçante, avant de servir de matériau pour l'ensemble de l'oeuvre. Au final, la répétition régulière d'une part, la contorsion et l'*espressivo* d'autre part sont mis en conflit comme deux principes antagonistes. On y retrouve des procédés récurrents dans

l'œuvre de Furrer, comme l'utilisation de l'ancienne technique du hoquet, assemblage de différentes voix en un seul courant mélodique avec des effets d'écho, ou le travail important sur la langue, chaque syllabe étant isolée, décomposée, répétée, réarrangée. De ces particules de texte surgissent un sens nouveau et une dimension expressive insoupçonnée.

### Requiem

Musique: Peter Cornelius (1824-1874)

Texte: Friedrich Hebbel (1813-1863)

Seele, vergiß sie nicht,  
Seele, vergiß nicht die Toten!

Sieh' sie umschweben dich,  
schauend verlassen,  
und in den heiligen Gluten,  
die den Armen die Liebe schürt,  
atmen sie auf und erwärmen  
und genießen zum letzten Mal  
ihr verglimmendes Leben.

Seele, vergiß sie nicht,  
Seele, vergiß nicht die Toten!

Sieh, sie umschweben dich,  
schauend, verlassen,  
und wenn du dich erkaltend  
ihnen verschließest, erstarren sie  
bis hinein in das Tiefste!  
Dann ergreift sie der Sturm der Nacht,  
dem sie zusammengekrampft  
in sich trotzten im Schoß der Liebe.  
Und er jagt sie mit Ungestüm  
durch die endlose Wüste hin,  
wo nicht Leben mehr ist,  
nur Kampf losgelassener Kräfte,  
Neuerneuertes Sein.

Seele, vergiß sie nicht,  
vergiß nicht die Toten!

/

*Âme, ne les oublie pas,  
Âme, n'oublie pas les morts!*

*Vois-les t'entourer,  
Abandonnés et frissonnants,  
Et dans la sainte ardeur*

*Qui attise l'amour des pauvres,  
Ils respirent et se réchauffent  
Et savourent pour la dernière fois  
Leur vie qui s'éteint.*

*Âme, ne les oublie pas,  
Âme, n'oublie pas les morts!*

*Vois-les t'entourer,  
Abandonnés et frissonnants,  
Et si avec froideur,  
Tu te fermes à eux, alors ils se figent  
Jusqu'au plus profond d'eux-mêmes!  
Puis la tourmente de la nuit les saisit,  
Dans une commune convulsion  
Ils l'affrontent dans les bras de l'amour.  
Et la tourmente les chasse avec fougue  
Dans un désert infini,  
Où il n'y a plus de vie,  
Que le combat de forces débridées  
Que le combat pour un être renouvelé.*

*Âme, ne les oublie pas,  
Âme, n'oublie pas les morts!*

### Einklang / Harmonie

Texte: Josef Karl Benedikt von Eichendorff  
(1788-1857)

Musique: Hugo Wolf (1860-1903)

Weil jetzo alles stille ist  
und alle Menschen schlafen,  
mein' Seel' das ew'ge Licht begrüsst,  
ruht wie ein Schiff in Hafem.

Der falsche Fleiß, die Eitelkeit,  
was keinen mag erlaben,  
darin der Tag das Herz zerstreut,  
liegt alles tief begraben.

Ein andrer König wundergleich  
mit königlichen Sinnen,  
zieht herrlich ein im stillen Reich,  
besteigt die ew'gen Zinnen.

/

*Maintenant que tout se calme  
Et que tous les hommes dorment,  
Mon âme salue la lumière éternelle  
Et se repose comme un navire au port.*

*La fausse assiduité, la vanité,  
Qui ne peuvent reconforter personne  
Et qui distraient le cœur  
Sont bien loin derrière nous.*

*Un autre roi, admirable,  
Plein de pensées royales,  
Pénètre en souverain dans le calme royaume  
Et s'élève vers des lieux éternels.*

### Aufblick / Regard vers le ciel

Texte: Josef Karl Benedikt von Eichendorff  
(1788-1857)

Musique: Hugo Wolf (1860-1903)

Vergeht mir der Himmel  
von Staube schier  
Herr, im Getümmel  
zeig' dein Panier!

Wie schwank' ich sündlich,  
lässt du von mir:  
unüberwindlich  
bin ich mit dir!

/

*Si le ciel m'est caché  
Presque entièrement par la poussière.*



Ungetrübter Frieden  
In die Seele tau'n?

Sterne,  
In des Himmels Ferne,  
Bis mein Geist den Fittich hebt  
Und zu eurem Frieden schwebt,  
Hang' an euch mein Sehnen  
Hoffend, glaubevoll!  
O, ihr holden, schönen,  
Könnt ihr täuschen wohl?

/

*Étoiles*  
*Loin dans le ciel!*  
*Qui de la lumière d'un monde meilleur*  
*Éclairez le crépuscule terrestre;*  
*Ne seriez-vous pas d'un esprit les yeux*  
*Regardant vers la Terre*  
*Et insufflant la paix*  
*Dans nos cœurs sombres?*

*Étoiles*  
*Loin dans le ciel!*  
*Rêve-t-on aussi dans votre univers*  
*Le rêve fugace d'une vie?*  
*Au-delà du soleil,*  
*Ravissement, délices,*  
*Deuil, mélancolie, peine*  
*Soulèvent-ils aussi les cœurs sensibles?*

*Étoiles*  
*Loin dans le ciel!*  
*Ne m'envoyez-vous pas d'un signe*  
*Du lointain la paix céleste?*  
*L'être las ne verra-t-il pas*  
*Dans les prés dorés*  
*Une paix sans nuages*  
*Descendre dans son âme?*

*Étoiles*  
*Loin dans le ciel,*

*En attendant que mon esprit*  
*S'envole vers votre paix,*  
*Mon désir s'accroche à vous*  
*Avec espoir et confiance!*  
*Ô astres beaux et gracieux,*  
*Pourriez-vous tromper mes attentes?*

## Ungewisses Licht / Lumière incertaine

Texte: Joseph Christian Freiherr von Zedlitz  
(1790-1862)

Musique: Robert Schumann (1810-1856)

Bahnlos und pfadlos, Felsen hinan  
stürmet der Mensch, ein Wandersmann.  
Stürzende Bäche, wogender Fluß,  
brausender Wald, nichts hemmet den  
Fuß!

Dunkel im Kampfe über ihn hin,  
jagend im Heere die Wolken zieh'n;  
rollender Donner, strömender Guß,  
sternlose Nacht, nichts hemmet den Fuß!

Endlich, ha! endlich schimmert's von  
fern!

Ist es ein Irrlicht, ist es ein Stern?  
Ha! wie der Schimmer so freundlich  
blinkt,  
wie er mich locket, wie er mir winkt!

Rascher durchheilet der Wanderer die  
Nacht,  
Hin nach dem Lichte zieht's ihn mit  
Macht!

Sprecht, wie: sind's Flammen, ist's  
Morgenrot?

Ist es die Liebe, ist es der Tod?

/

*Sans traces, sans sentier, vers les rochers*  
*L'homme, le randonneur se précipite.*  
*Les cascades tombent, la rivière s'agite,*  
*La forêt gronde, rien ne retient son pied!*

*Au-dessus de lui se livre le sombre*  
*Combat d'armées de nuages en déroute;*  
*Roulements de tonnerre, pluies diluviennes,*  
*Nuit sans étoiles, rien ne retient son pied!*

*Enfin! enfin une lueur au loin!*  
*Est-ce un feu follet, est-ce une étoile?*  
*Ah! la lueur scintille si gentiment,*  
*Elle m'attire, elle me fait signe!*

*Le randonneur hâte le pas dans la nuit,*  
*Happé par la puissance de la lumière.*  
*Parlez donc! Est-ce un feu, est-ce l'aurore,*  
*Est-ce l'amour, est-ce la mort?*

## Zuversicht / Confiance

Texte: Joseph Christian Freiherr von Zedlitz  
(1790-1862)

Musique: Robert Schumann (1810-1856)

Nach oben mußst du blicken,  
gedrücktes, wundes Herz,  
dann wandelt in Entzücken  
sich bald dein tiefster Schmerz.

Froh darfst du Hoffnung fassen,  
wie hoch die Flut auch treibt.  
Wie wärest du denn verlassen,  
wenn dir die Liebe bleibt?

/

*Regarde donc vers les hauteurs,*  
*Cœur opprimé, cœur blessé,*



*Et bientôt se changera  
Ta douleur en ravissement.*

*Joyeux tu peux reprendre espoir  
Aussi haut que soient les flots.  
Comment serais-tu perdu  
Si l'amour demeure avec toi?*

## **Talismane / Talisman**

Texte : Johann Wolfgang von Goethe  
(1749-1832)

Musique : Robert Schumann (1810-1856)

Gottes ist der Orient!  
Gottes ist der Okzident!  
Nord und südliches Gelände  
Ruht im Frieden seiner Hände.

Er, der einzige Gerechte,  
Will für jedermann das Rechte.  
Sei von seinen hundert Namen  
Dieser hochgelobet! Amen.

Mich verwirren will das Irren;  
Doch du weißt mich zu entwirren,  
Wenn ich handle, wenn ich dichte,  
Gib du meinem Weg die Richte!

Ob ich Ird'sches denk' und sinne,  
Das gereicht zu höherem Gewinne.  
Mit dem Staube nicht der Geist zerstoßen,  
Dringet, in sich selbst gedrängt, nach oben.

Im Atemholen sind zweierlei Gnaden:  
Die Luft einziehen, sich ihrer entladen:  
Jenes bedrängt, dieses erfrischt;  
So wunderbar ist das Leben gemischt.  
Du danke Gott, wenn er dich preßt,  
Und dank ihm, wenn er dich wieder entläßt.

/

*De Dieu est l'Orient!  
De Dieu l'Occident!  
Terres du Nord, terres du Sud  
Reposent en paix dans ses mains.*

*Seul être de justice,  
Il veut pour chacun le droit.  
Que parmi ses cent noms  
Celui-ci soit loué! Amen.*

*L'erreux veut troubler mon esprit,  
Mais tu sais le remettre en ordre,  
Que je marche ou poétise,  
Tu m'indiques le chemin!*

*Suis-je pris par les choses terrestres,  
Il m'en revient le plus haut profit.  
L'esprit épargné par la poussière,  
Concentré, aspire vers le haut.*

*Il est deux bienfaits dans la respiration:  
L'aspiration de l'air et sa libération –  
L'une opprime, l'autre détend,  
C'est le merveilleux mélange de la vie.  
Donc remercie Dieu lorsqu'il te presse  
Et remercie-le lorsqu'il te laisse.*

## **Enigma V**

Texte : Léonard de Vinci (1452-1519)

Musique : Beat Furrer (né en 1954)

*(dell'ombra che si move coll'omo)  
Vedrassi forme e figure d'omini o  
d'animali, che seguiranno essi animali e  
omini, dovunque fuggiranno: e tal fia il  
moto dell'un quant'è dell'altro, ma parrà  
cosa mirabile delle varie grandezze in che  
essi si trasmutano.*

/

*(De l'ombre qui se meut avec l'homme)  
Des formes et des figures d'hommes et  
d'animaux les poursuivront où qu'ils fuient  
et le mouvement de l'un sera analogue à  
celui de l'autre, mais semblera chose digne  
d'étonnement à cause des différents  
changements de leurs dimensions.*

## **Friede auf Erden / Paix sur terre**

Texte : Conrad Ferdinand Meyer (1825-1898)

Input by Alberto Pedrotti

Musique : Arnold Schoenberg (1874-1951)

Da die Hirten ihre Herde  
Ließen und des Engels Worte  
Trugen durch die niedre Pforte  
Zu der Mutter mit dem Kind,  
Fuhr das himmlische Gesind  
Fort im Sternenraum zu singen,  
Fuhr der Himmel fort zu klingen:  
“Friede, Friede, auf der Erde!,,

Seit die Engel so geraten,  
O wie viele blut'ge Taten  
Hat der Streit auf wildem Pferde,  
Der Geharnischte vollbracht!  
In wie mancher heil'gen Nacht  
Sang der Chor der Geister zingend,  
Dringlich flehend, leis verklagend:  
“Friede, Friede, auf der Erde!,,

Doch es ist ein ew'ger Glaube,  
Daß der Schwache nicht zum Raube  
Jeder frechen Mordgebärde  
Werde fallen allezeit:  
Etwas wie Gerechtigkeit  
Webt und wirkt in Mord und Grauen

Und ein Reich will sich erbauen,  
Das den Frieden sucht auf der Erde.

Mählich wird es sich gestalten,  
Seines heil'gen Amtes walten,  
Waffen schmieden ohne Fährde,  
Flammenschwerter für das Recht,  
Und ein königlich Geschlecht  
Wird erblüht mit starken Söhnen,  
Dessen helle Tuben dröhnen:  
Friede, Friede, auf der Erde!

/

*Quand les bergers laissèrent leurs troupeaux  
Et portèrent le message de l'ange  
À travers la porte basse  
À la mère et à l'enfant,  
Les gens du ciel continuaient  
Sans cesse à chanter dans le firmament  
Et le ciel continuait à résonner :*  
« Paix, paix sur terre ! »

*Depuis que les anges l'ont conseillé,  
Oh, combien d'actions sanglantes  
La querelle par ce cheval sauvage  
Revêtu d'une cuirasse a accomplies !  
Lors de combien de nuits de Noël  
Le chœur découragé des esprits a-t-il chanté  
Implorant de manière pressante, gémissant  
doucement :*  
« Paix, paix sur terre ! »

*Pourtant il existe une foi éternelle  
Selon laquelle le faible ne deviendra pas  
la proie*

*Du geste meurtrier effronté  
À chaque fois :  
Un peu comme de la justice  
Vit et travaille dans le crime et l'horreur,  
Et un royaume va se construire  
Qui cherche la paix sur terre.  
Peu à peu va prendre forme*

*Sa charge sacrée  
Forgeant des armes sans danger  
Des épées de flammes pour le droit  
Et une race royale  
Fleurira avec des fils puissants  
Dont les trompettes claires retentiront :*  
« Paix, paix sur terre ! »

**Traductions :**

Wolf : D.R.  
Furrer : D.R.  
Schumann : © Daniel Fesquet,  
reproduit avec l'aimable  
autorisation de la Cité de  
la musique  
Cornelius : © Pierre Mathé  
Schoenberg : © Guy Laffaille  
(www.lieder.net)

**Remerciements :**

Pierre Mathé, Guy Laffaille,  
Daniel Fesquet, Cité de la musique,  
Marie Luise Maintz.

# Prochainement

www.louvre.fr

II

---

## NOVEMBRE

Jeudi 8 novembre, 12h30

**Guillaume Vincent**, piano  
BEETHOVEN, RACHMANINOV

Mercredi 14 novembre, 20h

**Quatuor Emerson**  
SCHUMANN, BRAHMS,  
CHOSTAKOVITCH

Jeudi 15 novembre, 12h30

**Nils Mönkemeyer**, alto  
**William Youn**, piano  
BEETHOVEN, GLINKA, CLARKE

Jeudi 22 novembre, 12h30

**Teo Georghiu**, piano  
SCRIABINE, HAGEN, BEETHOVEN

---

## DÉCEMBRE

Mercredi 5 décembre, 20h

**Quatuor Takács**  
SCHUBERT, BRITTEN, DVOŘÁK,  
CHOPIN, RAVEL, MEDTNER

Jeudi 6 décembre, 20h

**Yan Leviaonnois**, violoncelle  
**Guillaume Vincent**, piano  
SCHUMANN, DEBUSSY, BRITTEN

Mardi 18 décembre, 20h

Concert sous pyramide  
**Orchestre de Paris**  
**Pierre Boulez**, direction  
RAVEL

---

## JANVIER

Mercredi 9 janvier, 20h

**Mikhail Simonyan**, violon  
**Gleb Ivanov**, piano  
SCHUBERT, BRAHMS,  
PROKOFIEV

Jeudi 10 janvier, 12h30

**Daniil Trifonov**, piano  
MOZART, LISZT, STRAVINSKI

Vendredi 11 janvier, 20h

**Gleb Ivanov**, piano  
**Mikhail Simonyan**, violon  
**Jens Peter Maintz**, violoncelle  
MENDELSSOHN-BARTHOLDY,  
SCHUBERT

Jeudi 17 janvier, 12h30

**Michail Lifits**, piano  
MOZART, SCHOENBERG,  
SCHUMANN

Mercredi 23 janvier, 20h

**Quatuor Ebène**  
MOZART, BEETHOVEN

Jeudi 24 janvier, 12h30

**Quatuor Ebène**  
MOZART, BEETHOVEN

---

## FÉVRIER

Mercredi 6 février, 20h

**Sharon Kam**, clarinette  
**Isabelle van Keulen**, violon  
**Ulrike-Anima Mathé**, violon  
**Volker Jacobsen**, alto  
**Gustav Rivinius**, violoncelle  
MOZART, BRAHMS

Jeudi 7 février, 12h30

**Sang Eun Lee**, violoncelle  
**Yan Ollivo**, piano  
BOCCHERINI, SCHUMANN,  
STRAVINSKI

Vendredi 8 février, 20h

**Trio Con Fuoco**  
BEETHOVEN, MENDELSSOHN-  
BARTHOLDY

Mercredi 27 février, 20h

**Quatuor Kelemen**  
J. HAYDN, BARTÓK, BEETHOVEN

Jeudi 28 février, 12h30

**Quatuor Apollon Musagete**  
SCHUBERT, DVOŘÁK,  
TCHAIKOVSKI

---

## MARS

Mercredi 6 mars, 20h

**Quatuor Tetzlaff**  
J. HAYDN, BARTÓK,  
BEETHOVEN

Vendredi 8 mars, 20h

**Adam Laloum**, piano  
**Alexandra Soumm**, violon  
**Victor Julien-Laferrière**,  
violoncelle  
BRAHMS, ZEMLINSKY

Mercredi 27 mars, 20h

**Martin Helmchen**, piano  
**Veronika Eberle**, violon  
**Antoine Tamestit**, alto  
**Marie-Elisabeth Hecker**,  
violoncelle  
MOZART, FAURÉ, BRAHMS

Jeudi 28 mars, 12h30

**Fei Fei Dong**, piano  
RACHMANINOV, LIEBERMAN,  
RAVEL

---

## AVRIL

Mercredi 10 avril, 20h

**Quatuor Arcanto**  
MOZART, HINDEMITH, BRAHMS

Jeudi 11 avril, 12h30

**Daniel Cho**, violon  
**Jessica Osborne**, piano  
MOZART, SMETANA, KANG,  
R. STRAUSS

Vendredi 12 avril, 20h

**Trio Dali**  
BRAHMS, RAVEL

## Allemagne, Allemagnes

### EXPOSITION

Du 28 mars au 24 juin 2013  
**«De l'Allemagne 1800-1939»**  
Hall Napoléon

### CONCERTS

Mercredi 10 avril, 20h  
**Quatuor Arcanto**  
MOZART, HINDEMITH, BRAHMS

Mercredi 17 avril, 20h  
**Solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris**  
SCHUBERT, SCHUMANN, WOLF, LOEWE

Jeudi 18 avril, 12 h30  
**Adam Laloum**, piano  
SCHUBERT, SCHUMANN, BRAHMS

Mercredi 15 mai, 20h  
**Quatuor Modigliani**  
J. HAYDN, BEETHOVEN, SCHUMANN

Mercredi 5 juin, 20h  
**Quatuor Artemis**  
MENDELSSOHN-BARTHOLDY, SCHUBERT

### MUSIQUE FILMÉE

Samedi 27, dimanche 28  
et lundi 29 avril  
**«Voix de l'Allemagne»**

### CONFÉRENCE

Jeudi 28 mars, 19h  
**«Comment le Goethe tardif voyait le monde»**  
Par Peter Stein

Lundi 29 avril, 18 h30  
**«La musique allemande : d'une vision l'autre»**  
par André Tubeuf

Jeudi 2 mai, 19h\*  
**Christian Petzold**, le metteur  
en scène de Barbara, en  
conversation avec Harun Farocki  
\* Sous réserve

Lundi 13 mai, 19h  
**Anselm Kiefer** en conversation  
avec Danièle Cohn

Jeudi 16 mai, 19h  
**«L'humour allemand»**  
Par Daniel Kehlmann

### COLLOQUE

Vendredi 5 et samedi 6 avril  
**«Weimar, une histoire allemande»**

### CINÉMA

Samedi 4 et dimanche 5 mai  
**Carte blanche à Christian Petzold**

Du 26 mai au 19 juin  
**«Portrait de Berlin»**

### THÉÂTRE

Samedi 18 mai\*  
**Vie de Gundling**  
de Heiner Müller  
\*Dans les salles de l'exposition

Lundi 3 juin, 20h  
**Soirée Cabaret allemand**  
**Donatienne Michel-Dansac**,  
soprano  
**Vincent Letterme**, piano

un événement  
**Télérama**

france  
musique

sacem

CP la culture avec  
le copiste privé

agnès b.

La communication du concert bénéficie du soutien de *Télérama* et de France Musique.

Le concert est enregistré par France Musique et sera diffusé le 25 novembre à 18h.

Avec le soutien de la SACEM.

Les hôtes et hôtesse d'accueil de l'Auditorium sont habillés par agnès b.

**Informations** : 01 40 20 55 55  
et sur [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)  
**Réservation** : 01 40 20 55 00

**Abonnez-vous** à la Newsletter :  
[auditorium@louvre.fr](mailto:auditorium@louvre.fr)  
**Retrouvez-nous** sur Facebook

Édition : Monique Devaux  
Secrétariat d'édition :  
Laurent Muraro  
Graphisme : Emmanuel Labard  
Impression : Demaille  
© Auditorium du Louvre 2012